

essentiellement communicative, Dieu a un extrême désir de rendre les âmes participantes de ses biens et de sa félicité. S'il nous envoie des tribulations en cette vie, ce n'est que pour servir à notre avantage : La vertueuse Judith nous assure que les fléaux mêmes, dont le Seigneur nous châtie, ne nous affligent pas pour nous perdre, mais pour nous corriger et nous sauver. Afin de nous préserver des maux éternels, il nous fait un bouclier de sa bonne volonté. Non-seulement il désire notre salut, mais il s'en occupe avec sollicitude. Eh ! que pourrait-il nous refuser, dit Saint Paul ce Dieu qui nous a donné son propre Fils ?

Avec quelle confiance ne devons-nous donc pas nous abandonner aux dispositions de la divine Providence, puisqu'elles sont toutes pour notre bien ! Disons toujours dans tout ce qui arrive : Je dormirai en paix, Seigneur ! car vous avez affermi mon espoir. Remettons-nous entièrement entre ses mains, il aura certainement soin de nous. Ne pensons qu'à Dieu, ne cherchons qu'à accomplir sa sainte volonté, et il pensera à nous, il fera notre bonheur. Le Seigneur a dit un jour à Sainte Catherine de Sienne : " Ma fille pense à moi, et je penserai sans cesse à toi. " Répétons souvent avec l'Epouse des Cantiques : Mon Bien-Aimé pense à ce qui m'est avantageux, je ne veux penser qu'à lui plaire et à me conformer en tout à sa divine volonté. " Nous ne devons pas demander à Dieu, disait le saint abbé Nil, qu'il fasse ce que nous voulons, mais bien, que nous fassions ce qu'il veut. " Lorsqu'il nous arrive quelque chose de fâcheux, recevons-le de la main de Dieu, non-seulement avec patience, mais encore avec joie, à l'exemple des Apôtres, qui s'estimaient heureux de souffrir pour le nom de Jésus. Eh ! une âme peut-elle jamais être plus heureuse que lorsqu'elle endure quelque peine, sachant bien que, en l'acceptant de bon cœur, elle procure à Dieu le plus grand plaisir qu'on puisse lui faire ? — Les maîtres de la vie spirituelle enseignent que, quoique le Seigneur agrée le désir de souffrir pour lui plaire, il préfère néanmoins les âmes qui ne demandent ni des joies ni des peines, mais qui, entièrement soumises à sa volonté sainte, n'ont qu'un seul désir, celui de l'accomplir en tout.